

Numéro 46 / Septembre 2014

Nouvelles Éduc'alcool devient infolettre

Nouvelles Éduc'alcool paraît aujourd'hui sous forme d'une Infolettre qui sera publiée sur une base trimestrielle. Et le bulletin imprimé continuera à être publié deux fois par année.

Nous invitons tous nos lecteurs à s'inscrire à l'Infolettre, si ce n'est déjà fait. Pour ce faire, il suffit de vous [inscrire sur le site](#) de notre organisme.

Le passage à l'Infolettre est devenu inévitable. Avec l'augmentation exponentielle du coût des envois postaux et le développement de nouvelles habitudes de lecture et de communication, il est maintenant essentiel d'adapter notre publication. Le passage de l'imprimé au virtuel se fera progressivement et il sera toujours possible, pour celles et ceux qui le souhaitent, d'imprimer un article de l'infolettre ou encore toute la publication dès réception.

En cette rentrée de 2014, c'est une nouvelle ère qui débute. Éduc'alcool espère que ses fidèles lectrices et lecteurs l'accompagneront dans cette adaptation.

La rédaction

RETARDER L'ÂGE DU DÉBUT DE LA CONSOMMATION ET SENSIBILISER LES JEUNES PRÉBUVEURS :

Éduc'alcool lance Ivrotexto, une application de clavardage gratuite qui illustre l'effet de l'abus d'alcool

Éduc'alcool a tout récemment mis gratuitement à la disposition des jeunes – et des moins jeunes – une application de clavardage permettant d'envoyer et de recevoir des textos qui illustrent les effets de l'abus d'alcool.

L'application porte le nom révélateur d'Ivrotexto et utilise des moyens pédagogiques, comme un scénario et des animations, à travers les fonctions de clavardage, pour retarder l'âge du début de la consommation, favoriser l'interaction sociale avec les amis et dévaloriser l'abus d'alcool. Elle est surtout destinée aux jeunes de 12 à 17 ans. Ce projet s'inscrit dans la foulée de [Pocheville.ca](#), le site à succès où plus de 150 000 jeunes se sont inscrits depuis 2009. L'application Ivrotexto permet à Éduc'alcool d'introduire une dimension sociale dans leur réflexion.

Au cours des dernières années, Éduc'alcool a conçu et diffusé de multiples programmes visant les jeunes en poursuivant les objectifs de retarder le plus possible l'âge du début de la consommation, de contrer l'abus d'alcool, d'éradiquer les concours de calage et de réduire d'autres comportements à risque. Toutes les données indiquent que très peu de jeunes connaissent véritablement les effets de l'alcool et que plus des deux tiers font leur première expérience de consommation dès l'adolescence.

Or, plus un jeune tarde à boire et à prendre sa première cuite et plus il est initié à la consommation dans un cadre approprié sous surveillance parentale, mieux il s'en portera. Les effets néfastes de la consommation précoce justifient pleinement l'interdiction aux jeunes du libre accès à l'alcool. Mais il ne suffit pas d'interdire. Il faut aussi sensibiliser, car les adolescents sont doublement à risque d'abuser de l'alcool. D'abord, parce que leur habileté à réfléchir adéquatement est en développement; ensuite, parce qu'ils apprécient particulièrement les sensations fortes.

Recommandations d'Éduc'alcool

Rappelons qu'afin d'éviter des problèmes de santé et des problèmes sociaux, Éduc'alcool recommande aux jeunes :

- de retarder le plus possible l'âge de leur première consommation d'alcool;
- quelles que soient les circonstances, de ne jamais consommer de façon abusive;
- d'éviter toute prise de risque additionnelle sous l'effet de l'alcool;
- d'avoir en mémoire que l'alcool altère les perceptions;
- de ne pas hésiter à demander de l'aide s'ils éprouvent des difficultés.

Disponibilité de l'application

L'application est disponible immédiatement sur :



Éduc'alcool espère qu'un grand nombre de jeunes installeront Ivrotexto sur leurs téléphones, tablettes et autres appareils mobiles et que l'organisme pourra continuer à les convaincre que la modération a bien meilleur goût.



Alcool et cancer : abstinence ou modération?

On entend souvent les organismes qui traitent du cancer émettre des directives distinctes de celles qui sont reconnues comme faisant référence pour la population en général. Ils conseillent aux femmes de limiter leur consommation quotidienne à un verre plutôt qu'à deux et aux hommes, à deux plutôt qu'à trois. Et ils indiquent que l'abstinence est le meilleur choix.

Outre le fait qu'il n'est jamais bon d'émettre des directives contradictoires dans le grand public au risque de contrecarrer les efforts d'éducation et de prévention, il importe aussi de faire la part des choses et de distinguer les situations générales des situations particulières.

Les données selon lesquelles une seule consommation d'alcool par jour augmente le risque de plusieurs types de cancers – tout au moins lorsque ce mode de consommation s'étend sur plusieurs années – sont bien connues. Mais elles ont été parfaitement prises en compte par les experts scientifiques lors du développement et de l'adoption des recommandations de consommation d'alcool à faible risque dont Éduc'alcool fait la promotion.

Certains peuvent croire que l'alcool aurait le même statut que le tabac il y a 60 ans lorsque les premières causalités entre le tabagisme et le cancer des poumons ont été établies, mais nous savons tous que la problématique de la consommation d'alcool est beaucoup plus complexe.

Le Conseil national sur les stratégies de l'alcool, dont fait partie Éduc'alcool, s'appuie sur des méta-analyses portant sur le lien entre le risque de décès **toutes causes confondues** et une consommation d'alcool quotidienne habituelle afin d'évaluer à quel moment, pour une personne moyenne, les probabilités de bienfaits et de risques s'équilibrent en comparaison avec ce qui est observé chez les abstinentes. La méthodologie a le net avantage de déterminer les limites supérieures d'une consommation d'alcool quotidienne habituelle, voire le seuil où le risque de mortalité prématurée

toutes causes confondues ne dépasse pas celui d'une personne qui n'a jamais consommé d'alcool au cours de sa vie.

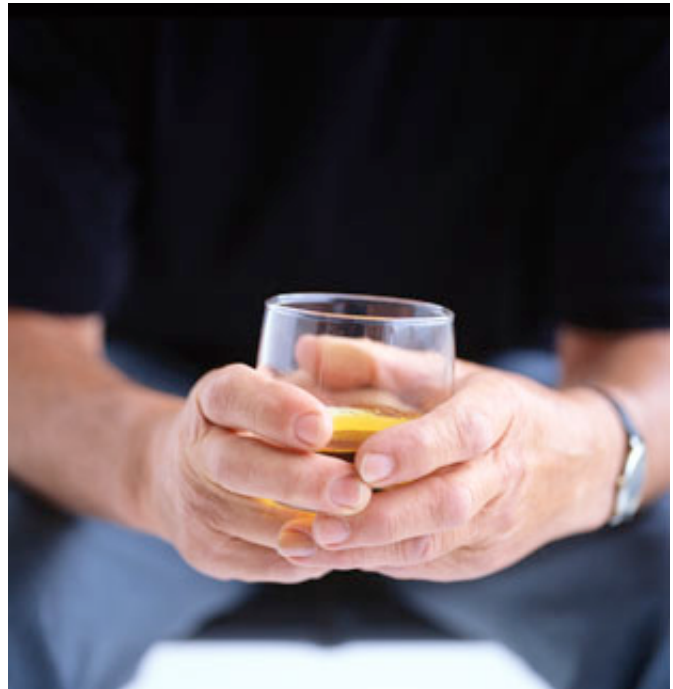
Sur cette base, les meilleures données probantes suggèrent un seuil supérieur de 10 consommations par semaine pour les femmes et de 15 consommations par semaine pour les hommes.

Notons ici l'importance des mots. Nous disons « toutes causes confondues », car nul n'a jugé bon d'isoler le cancer de tous les autres aspects de la consommation d'alcool. En second lieu, nous parlons systématiquement de niveaux de consommation d'alcool « à faible risque » et jamais de « sans risque ». Enfin, et c'est loin d'être anodin, la stratégie canadienne sur l'alcool s'intitule : « Vers une culture de la modération » et non pas « Vers une culture de l'abstinence ».

Qui plus est, en France, le Haut Conseil de la santé publique nous rejoint en ce qu'il écrit : « Il est évident qu'une recommandation nutritionnelle à visée de santé publique **ne peut être basée sur une morbi-mortalité spécifique, en l'occurrence le cancer, mais doit prendre en compte l'ensemble des effets et impacts potentiels.** Ainsi, à ce jour, il n'y a pas d'argument convaincant pour justifier de modifier les recommandations actuelles basées sur des repères de consommation, en faveur d'une abstinence totale. »

C'est dans ce cadre que se situe donc la campagne d'Éduc'alcool qui a été reconnue comme la meilleure initiative du genre au Canada et qui est devenue l'exemple type des meilleures pratiques dans ce domaine.

Éduc'alcool conseille aux personnes à risque de cancer de réduire leur consommation en deçà des normes générales, mais il se garde bien d'étendre cet avis à l'ensemble de la population pour laquelle les niveaux que nous diffusons sont bel et bien la norme. La modération a donc toujours bien meilleur goût.



Regards sur l'assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle 2014 d'Éduc'alcool, qui pour la première fois se tenait en matinée, a connu un grand succès de participation. Plus de 65 membres se sont en effet présentés à l'Hôtel de l'Institut pour ce moment privilégié de réflexion, de reddition de comptes et de prise de décisions.

Les membres ont adopté le procès-verbal de l'Assemblée générale de l'an dernier.



Marie-Ève Barrette, secrétaire, présentant le procès-verbal de l'an dernier

Par la suite, le rapport d'activités s'est attardé sur trois grandes réalisations de l'année : la campagne de communication et de représentation visant à rendre obligatoire le cours sur l'alcool pour les serveurs des établissements licenciés, la campagne sur l'abus d'alcool lors de la Saint-Patrick et celle sur les normes de consommation d'alcool à faible risque.

Les membres ont ensuite reçu et adopté les états financiers de l'année écoulée et désigné les vérificateurs externes.



Nathalie Hamel, trésorière, livrant le rapport financier

L'assemblée a procédé à l'élection du nouveau conseil d'administration où siègent désormais trois nouveaux administrateurs : Lucie Cousineau, Alain Bolduc et Yves Latulippe, qui ont succédé respectivement à Robert Demoy, Ariane Legault et Marie-Ève Barrette.

Elle a rendu un hommage bien senti à Robert Demoy, vice-président sortant qui a quitté le conseil après y avoir siégé durant 19 ans.

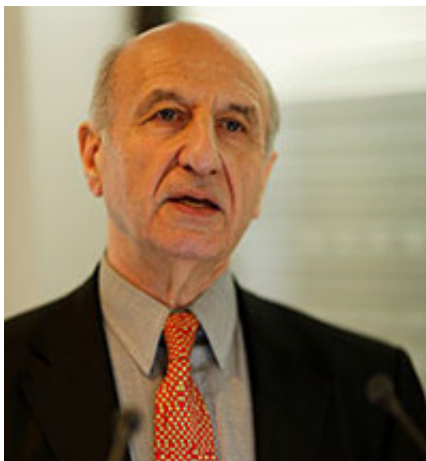
Elle a enfin partagé les réflexions de la présidente sur la conjoncture et les perspectives de notre organisme. Les membres se sont par la suite retrouvés pour le repas qui a suivi la réunion.



La présidente Louise Nadeau lors de son allocution d'ouverture



Un cadeau bien mérité à Robert Demoy



Hubert Sacy, directeur général,
présente le rapport d'activités

Le conseil d'administration 2014-2015

Le conseil d'administration d'Éduc'alcool pour l'année en cours est formé de Louise Nadeau, présidente; Dominique-Ann Coffin (AQAVBS), vice-présidente; Alain Bolduc (spiritueux), secrétaire; Nathalie Hamel (SAQ), trésorière; Lucie Cousineau (cidres), administratrice; Hugues Latulippe (vins); Alain Mayrand et Raymond Lemieux, administrateurs.

CAMPAGNE D'ÉDUC'ALCOOL À LA FÊTE NATIONALE : Le Québec, ça se fête. Debout

Le thème de la Fête nationale de 2014, Nous sommes LE Québec, invitait tous les Québécois à célébrer ce qu'il y a de meilleur en nous plutôt que de faire étalage de ce qu'il y a de pire chez nous et, ce faisant, à affirmer notre fierté comme nation. C'est dans cet esprit qu'Éduc'alcool a invité les jeunes et les moins jeunes à devenir eux-mêmes les porte-parole de son message à l'effet qu'il n'y a qu'une seule façon de fêter le Québec : debout! C'est ainsi qu'Éduc'alcool en a appelé à poursuivre sur la voie de la réduction de la tolérance sociale face à l'abus d'alcool lors des célébrations de la Fête non seulement à Québec, mais partout sur le territoire.

Plusieurs éléments nouveaux ont marqué la campagne de sensibilisation d'Éduc'alcool pour la Fête nationale cette année : l'invitation lancée aux fêtards de véhiculer eux-mêmes le message de modération, la publication du Guide de survie de la Fête nationale 2014, la diffusion de la campagne à 250 kilomètres à la ronde autour de la Capitale nationale et le recours à une approche souriante et non moralisatrice, qui sied bien aux progrès enregistrés au cours des dernières années.

Reprenant le thème qui s'est imposé l'an dernier, Le Québec, ça se fête. Debout, la campagne de 2014 s'est caractérisée par l'illustration de la théorie darwinienne de l'évolution de l'humain, comparant le fêtard qui abusait d'alcool à un homme de Neandertal et le Québécois d'aujourd'hui, qui a bu de façon modérée, à un Homo sapiens pleinement debout pour célébrer le Québec dans la dignité et la fierté.

La campagne s'est déployée en affichage, à la radio et dans les imprimés pour dévaloriser la consommation abusive d'alcool et illustrer le fait qu'elle n'a pas sa place lors de la Fête nationale. Éduc'alcool a invité l'ensemble de la population, et en particulier les jeunes, à poursuivre sur la voie des améliorations observées depuis trois ans et à ne



plus tolérer les abus, la violence et les débordements qui caractérisaient la Fête nationale.



Nouveauté pour 2014 : Éduc'alcool a publié le Guide de survie de la Fête nationale, téléchargeable à partir du site quebecdebout.com. Il donnait des tuyaux pratiques pour éviter l'abus et rappelait que, pour profiter à plein de la fête, ceux qui choisissent de prendre un verre gagnent toujours à le faire avec modération. L'organisme a en effet choisi d'aider tous les inconditionnels de la Saint-Jean-Baptiste à passer sans danger une journée réjouissante, sans risquer de gâcher une si belle fête.

Cette année, dans la Capitale nationale, Éduc'alcool et le Service de police de la Ville de Québec ont tenu un stand toute la journée du 23 juin, afin de remettre des centaines de macarons invitant tous les Québécois non seulement à fêter le Québec debout, mais à se faire les porte-parole de cette campagne en arborant sur eux-mêmes le message. Ces autocollants ont été diffusés avec les Guides de survie dans huit régions différentes du Québec par les Sociétés nationales qui organisaient des fêtes régionales.

Nos mises en garde n'avaient pas pour objectif de tuer l'esprit de la fête et de décourager les gens de célébrer le Québec. Nous avons insisté sur l'importance de fêter, et de fêter ensemble, en rappelant que la modération n'est pas une punition. Elle est une condition du plaisir et même un gage de succès de la Fête nationale.

La campagne a eu un grand retentissement. Les médias lui ont consacré une couverture remarquable, le directeur général d'Éduc'alcool ayant donné pas moins de quarante entrevues sur cette seule question au cours de la semaine précédant la Fête.

Et le message a été plus qu'entendu : il a été pleinement assimilé, puisque l'on a noté une diminution sensible des incidents liés à l'abus d'alcool.



CAMPAGNE DE LA RENTRÉE 2-3 POUR LES JEUNES :

Ne te rends jamais là

Les jeunes de moins de 25 ans ont des habitudes de consommation bien différentes de celles des adultes. La plupart du temps, elles se caractérisent par une abstinence complète tout au long de la semaine et par des épisodes de consommation excessive les fins de semaine. Le message relatif à la consommation d'alcool à faible risque doit donc être adapté à cette réalité. Et ce message doit être simplifié à l'extrême. Éduc'alcool a donc décidé de se limiter aux directives de la consommation quotidienne pour les plus jeunes, soit : 2 verres pour les filles et 3 verres pour les garçons.

Éduc'alcool a conservé cette année encore l'approche stratégique des deux dernières années : les jeunes aiment transgresser les limites, il faut leur rappeler qu'ils en acceptent certaines et qu'il importe de distinguer celles que l'on peut tenter de dépasser et celles, notamment en matière d'alcool, qu'il faut respecter.

Ainsi, la campagne de 2014 invite les jeunes à ne pas se rendre jusqu'à la surconsommation pour mieux apprécier la fête. « Tu peux fêter sans abuser », ajoute le message qui rappelle que les jeunes filles doivent limiter leur consommation à deux verres et les jeunes hommes à trois.

Cette campagne provoque un effet miroir. Sur chacune des affiches, on voit le visage scindé en deux de la même fille et du même garçon, avant l'abus du côté droit et après l'abus du côté gauche. L'effet est frappant et le choix facile à faire; du moins sur le plan visuel.

Les jeunes testent leurs limites et cela est bien normal. À nous de leur rappeler, simplement, qu'en matière de consommation d'alcool, il est dangereux d'aller trop loin. Et qu'il existe d'autres domaines que l'abus d'alcool pour s'épanouir et prouver aux autres sa détermination.

Cette campagne sera évaluée par les responsables de nos campagnes étudiantes qui nous font régulièrement commentaires et suggestions, qu'ils proviennent d'eux ou des étudiants de leur établissement scolaire.

Comme par les années passées, plusieurs cégeps et universités ont commandé des exemplaires additionnels de nos dépliants sur le calage d'alcool, sur le mélange alcool et boissons énergisantes et notre toute dernière publication sur les lendemains de veille. Les trois publications sont très populaires auprès de cette clientèle prioritaire pour Éduc'alcool.

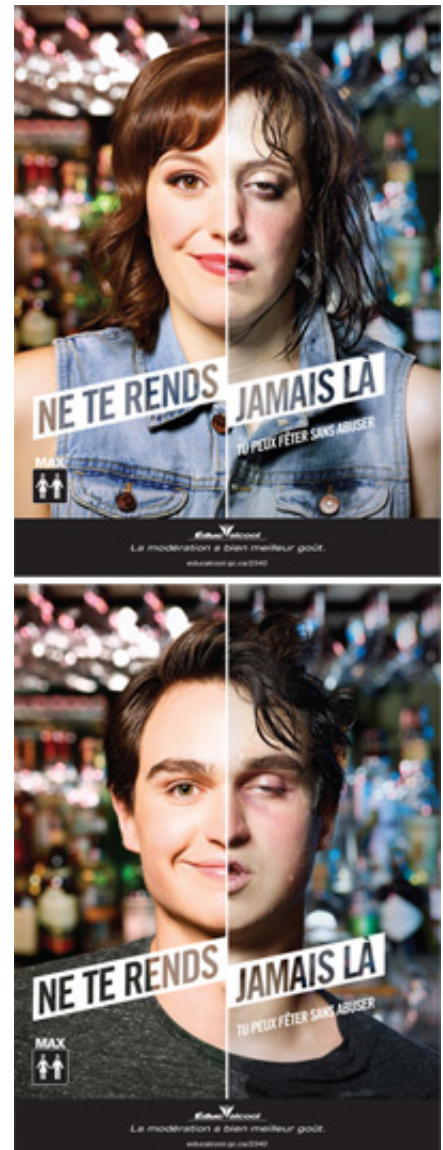
L'Ordre des psychoéducateurs et Éduc'alcool publient un guide sur la consommation d'alcool à faible risque

Conformément à son plan d'intervention, Éduc'alcool publie conjointement avec plusieurs ordres professionnels de la santé un guide sur les niveaux de consommation d'alcool spécialement destiné à leurs membres. La version pour les psychoéducateurs vient tout juste de voir le jour et elle a été mise en ligne sur les sites d'Éduc'alcool et de l'Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. Elle vise à outiller ces professionnels afin qu'ils puissent faire connaître à leurs clients les niveaux de consommation d'alcool à faible risque.

Inspiré des documents officiels sur les normes de consommation d'alcool à faible risque du Comité consultatif sur la stratégie nationale sur l'alcool, dont fait partie Éduc'alcool et qui est coordonné par le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, le guide a fait l'objet de plusieurs coéditions, chaque ordre ayant sa version personnalisée.

Le Collège des médecins du Québec l'a diffusée auprès de ses 20 000 membres, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec auprès de ses 83 000 membres, l'Ordre des dentistes du Québec auprès de ses 5 200 membres, l'Ordre des psychologues auprès de ses 8 500 membres, l'Ordre des pharmaciens auprès de ses 8 500 membres, l'Ordre des travailleurs sociaux auprès de ses 13 500 membres et maintenant l'Ordre des psychoéducateurs auprès de ses 3 950 membres.

Le guide, qui est plus détaillé que la publication d'Éduc'alcool accessible au grand public, fait état des recherches scientifiques les plus récentes sur lesquelles se fondent les directives élaborées par un groupe d'experts indépendants provenant de nombreux organismes de recherche en toxicomanie, dont la chercheuse principale d'Éduc'alcool. Ce groupe était présidé par le Dr Peter Butt, président du Collège des médecins de famille du Canada. Un examen fait par



trois experts internationaux en épidémiologie de l'alcool et les commentaires d'individus et d'organismes qualifiés ont étayé leur rapport scientifique qui a été approuvé par tous les ministres de la Santé du pays.

Le guide des divers ordres professionnels et d'Éduc'alcool vise à aider les professionnels à promouvoir la modération dans la consommation d'alcool auprès des patients qui choisissent de boire. Il vise aussi à réduire les méfaits de l'alcool grâce au dépistage, à l'intervention brève et à l'orientation vers des services spécialisés pour ceux qui en auraient besoin. Il permettra également aux professionnels de la santé de faire connaître aux patients concernés les risques de plusieurs maladies associées à divers niveaux de consommation d'alcool. Outre la foire aux questions, on y trouve des estimations de risque pour les hommes et les femmes en ce qui a trait à certaines maladies, selon leur consommation d'alcool.

Grâce à ce guide, l'information est désormais uniforme et à jour, et les patients peuvent faire des choix éclairés quant à leur consommation.

Les divers ordres et Éduc'alcool espèrent que ce guide sera utile aux professionnels de la santé, et qu'il leur permettra de faire valoir auprès de leurs patients que l'abus d'alcool est nocif pour la santé et que la modération a bien meilleur goût.



Éduc'alcool aux salons, fêtes et festivals : une présence régionale marquante

La saison des salons, fêtes et festivals prendra bientôt fin. Cette année, elle a connu son apogée au point que les activités de promotion de la modération par Éduc'alcool se multiplient et remportent de plus en plus de succès.

Dans le cadre de la mise en œuvre des décisions du conseil d'administration de rapprocher le message d'Éduc'alcool des lieux de consommation, Éduc'alcool a mené une offensive particulière dans la région de l'Outaouais à l'occasion du Festibière de Gatineau. Notre organisme est depuis plusieurs années commanditaire de cet événement, mais nous n'assumons pas de présence sur place.

Le plan développé par Éduc'alcool a consisté à diffuser, autour des événements que nous commanditons, les données relatives à la consommation d'alcool sur une base régionale.

Nous avons donc organisé une opération médias : émission des données régionales la veille de l'ouverture du Salon et offre aux médias régionaux de diffuser nos données avec entrevue sur place, s'ils le



souhaitaient.

Résultats marquants : des articles dans tous les quotidiens, deux entrevues dans les deux stations de télévision, passage en direct à toutes les stations de radio avec du temps d'antenne à profusion qui nous a permis de véhiculer abondamment le message sur les niveaux de consommation à faible risque et de promouvoir la culture de la dégustation, tout en démystifiant la consommation régulière.

La même démarche a été répétée partout en région, là où se déroulaient fêtes et festivals centrés sur l'alcool : le Festival des vins et celui des bières du monde au Saguenay, le Festival des vins de Terrebonne, le Festibière de Québec, Bières et Saveurs de Chambly, Fête des vendanges de Magog, Festival Oktoberfest des Québécois de Repentigny de même que l'Oktoberfest de Sainte-Adèle en plus du Dégustabière à Sherbrooke.

Par ailleurs, les grands événements n'étaient pas en reste, puisque notre message a été livré au Festival de jazz et aux Francfolies de Montréal, au Festival d'été de Québec, à la Fierté gaie et à bien d'autres événements marquants.

Pour l'illustrer, mentionnons qu'au Festival d'été de Québec, le message de modération était omniprésent sur le site, sur tous les menus, sur toutes les affiches, de même que sur les vêtements de tout le personnel affecté au service de l'alcool.



Nouveauté supplémentaire cette année : en plus de promouvoir les niveaux de consommation d'alcool à faible risque avec un visuel « bière » et un autre « vin », nous avons présenté aux festivaliers le Calcoolateur et le Tableau de bar d'Éduc'alcool. De grandes affiches ont été fournies aux responsables des festivals en plus de nos publications.

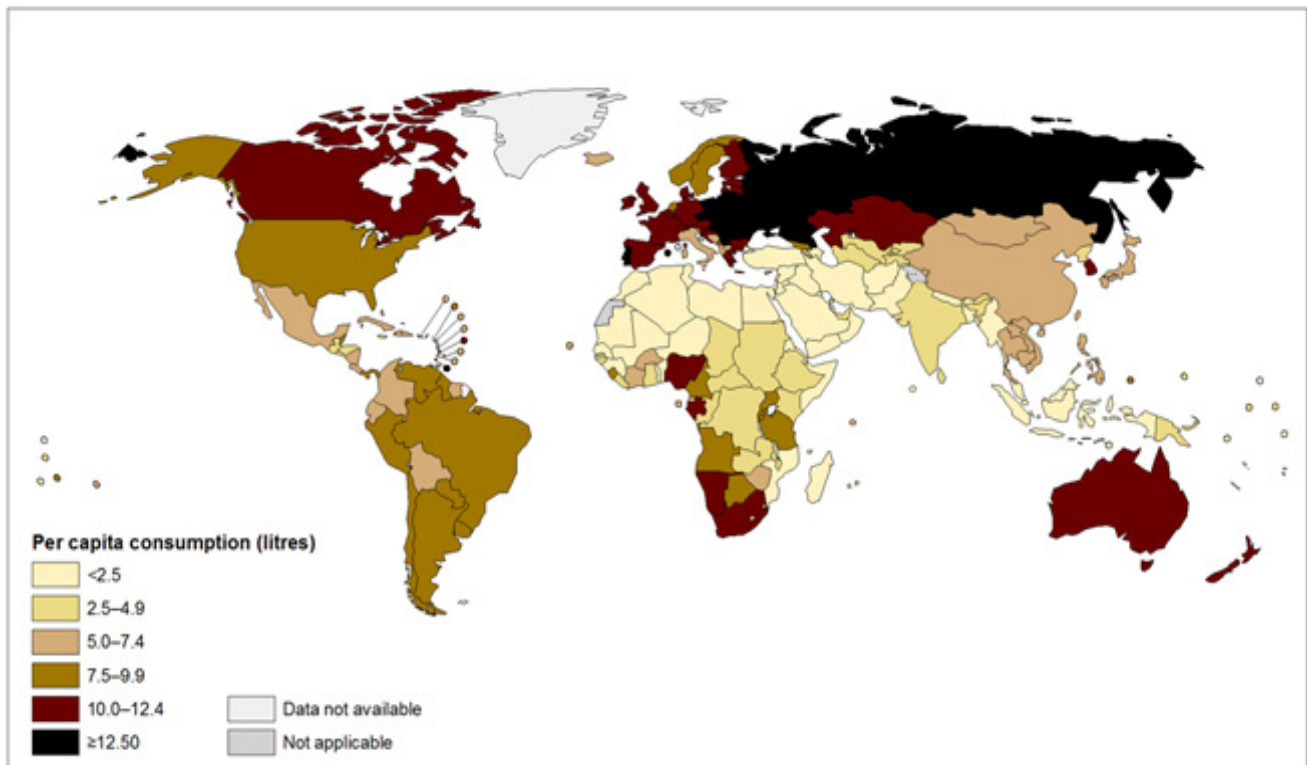
Rapport global de l'OMS sur l'alcool : en prendre et en laisser

L'Organisation mondiale de la Santé a publié récemment son Rapport de situation mondial sur l'alcool et la santé en 2014. Les faits saillants suivent.

Comme elle le fait souvent pour jouer son rôle d'éveilleur de consciences, l'OMS a publié un communiqué de presse spectaculaire dans le but d'influencer les gouvernements et de mettre de la pression pour accroître l'intérêt des États membres concernant les questions d'alcool. Il faut dire que certains pays en ont bien besoin. Il reste que le titre « Une personne meurt toutes les dix secondes à cause de l'alcool » a fait la manchette partout dans le monde. Mais cela a aussi donné lieu à des manchettes ridicules. On a même annoncé dans certains pays que le Canada était le pays où il se consommait le plus d'alcool au monde.

Ci-dessous, la carte de la consommation d'alcool dans le monde en fonction des ventes.

Total alcohol per capita (15+ years) consumption, in litres of pure alcohol, 2010



The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted and dashed lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

Data Source: World Health Organization
Map Production: Health Statistics and Information Systems (HSI)
World Health Organization

 World Health Organization
© WHO 2014. All rights reserved.

Notons que les données de l’OMS sont différentes de celles des États parce que l’organisation internationale rajoute des données dites de « consommation non enregistrée », qui sont davantage des chiffres impressionnistes que du travail rigoureux. Ainsi, pour le Canada, on attribue 2 litres d’alcool pur par année de « consommation non enregistrée ».

La consommation non enregistrée est composée de la contrebande, de l’alcool fait maison et des achats transfrontaliers.

On est incapable de déterminer comment l’OMS en est arrivée à dénicher 2 litres d’alcool pur de consommation non enregistrée par habitant en vertu de ces critères. On sait qu’elle s’adresse au CAMH à Toronto dont les ressources ont elles-mêmes été incapables de justifier ces chiffres.

Signalons en outre que les chiffres en question portent sur les achats sur une base populationnelle. Rapportés aux seuls buveurs, ce qu’Éduc’alcool fait depuis des années, cela donne des variations spectaculaires.

Ainsi, le Tchad qui est au 115e rang des pays pour les achats d’alcool par habitant est le premier au monde pour ce qui est des consommateurs. Le Belarus est premier en matière d’achats, mais 31e en termes de buveurs.

En regardant la carte, on se dit que les États-Unis consomment moins d’alcool que le Canada. Vrai? Faux. Les États-Unis sont le 49e pays acheteur d’alcool, mais il est au 104e rang des plus gros consommateurs, alors que le Canada est juste derrière au 105e rang des buveurs, bien qu’il soit au 40e rang des acheteurs.

Le rapport de l’OMS fait état des grandes tendances vues sous l’angle planétaire, un peu comme on voit la terre à partir de la station spatiale internationale. Mais en ce qui concerne chaque pays, le nôtre en particulier, il est clair qu’il faut en prendre et surtout... en laisser.

Éduc'alcool

606, rue Cathcart, bureau 1000, Montréal, Québec H3B 1K9

Téléphone : + 1 514 875-7454, + 1 888 ALCOOL1

Courriel : info@educalcool.qc.ca